

Retour sur le spectacle : «Gueules noires»

Jeudi soir, au théâtre Jacques Bodoïn à Tournon-sur-Rhône, a eu lieu le spectacle « Gueules noires », un spectacle tout en profondeur. Inspirée d'une histoire vraie, après un coup de grisou à Avion dans les mines du Liévin en 1965. Deux mineurs se retrouvent bloqués à 300 mètres de profondeur. L'histoire poignante d'Ahmed, émigré algérien : « *Je travaille en France, je vis avec des marocains et je me retrouve avec un polonais qui vient d'Allemagne* ». Le polonais, c'est Stéphane, un porion, « *Je ne suis jamais allée en Pologne, mais je vis comme un polonais en France* ». Deux mondes complètement opposés, Ahmed, qui enseignait la littérature en Algérie, et Stéphane, élevé à la dure, « *J'avais 14 ans, je suis descendu dans les profondeurs, moi qui dormais encore à la lumière du jour* ». Une musique qui entraîne le public dans les profondeurs de l'obscurité, les lampes qui vacillent, la peur du noir. Soudain jaillit, Stéphane, le Polonais. « *Je vais te sortir d'ici* ». « *Il faut patienter* ». C'est dans ce temps qui perdure, que

ces deux personnages, vont se raconter, dans un décor plus vrai que nature. Deux cultures, deux langues, la poésie d'Ahmed rencontre la sueur et le charbon de Stéphane. Leurs rêves, leurs blessures, vont remonter à la surface. Ahmed qui raconte son pays, « *Le soleil, les oliviers, les dates, le quai du Port-Saïd, l'air de la mer, le cri des mouettes, le couscous, cette ambiance animée, on s'y croirait, là-bas !* ». Une brise de légèreté, dans cette atmosphère étouffante. Un moment de choc des cultures, l'espoir du vivre ensemble, « *Tu viens manger avec nous, un Noël polonais* ». Leur peau noire les relie, dans un seul langage universel. Une pièce qui laisse place au pouvoir de son imagination,



entre réalité et fiction, un public conquis. Elle continue au Festival d'Avignon en 2024. Après, le spectacle, des spectateurs originaires du Nord, ont repris en chœur avec les artistes, la chanson, « *Au Nord, ils y avaient les Corons* ». Une pièce Co-écrite par les deux acteurs, Kader Nemer et Hugues Duquesne, en hommage à leurs aïeux, des anciens mineurs.